La valeur du sommeil

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **71 (1942)**

Heft 6

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La valeur du sommeil

La terre suit son chemin, imperturbablement. Ce que nous, pauvres mortels, pouvons faire ou ne pas faire, ne trouble en rien sa marche. Que les femmes filent, que les peuples se battent, la terre suit son chemin, inamovible et sûre. Le temps, d'un battement d'ailes régulier, survole la terre et les mondes. Les humains peuvent marquer les coups, ils peuvent veiller ou dormir, naître ou mourir. Le temps n'en a cure. De son allure toujours égale, il vole sans arrêt. Si tous les humains fermaient les yeux, si la terre disparaissait, le temps n'en continuerait pas moins sa course immuable : le temps marque de son vol les heures de l'éternité. Ce qui pour Dieu n'est qu'un instant, a pour l'homme la durée des millénaires. Le temps est aussi éternité. Cette éternité dont le vol est perceptible aux hommes, dont il leur est donné de compter les battements d'ailes. Mais Dieu n'a pas condamné l'homme à compter les heures qui, l'une après l'autre, marquent le cours de sa vie. La vie humaine est brève. Malgré cela, si l'homme devait en compter les heures, toutes les heures de sa vie, de la première à la dernière, chacune d'elles deviendrait une éternité. Et ce serait une torture indescriptible.

Que l'homme compte ou non les heures, le temps ne s'en préoccupe pas. La grâce divine accorde à l'homme de passer un tiers au moins de sa vie dans le sommeil doux et réparateur. Le sommeil arrache l'homme à sa dure vie terrestre, et lui donne la force de la supporter, et lui insuffle cette force qui, peu à peu, transformera cette « Vallée de larmes » en un paradis retrouvé.

Oh ! si chaque homme pouvait comprendre à temps quel don précieux est le sommeil ! Plus personne ne le gaspillerait volontairement et, souvent, de la plus basse manière, jusqu'à le perdre complètement. Perdre le sommeil est encore autre chose que de perdre son ombre. Mais l'homme ne reconnaît que rarement la vraie valeur d'un trésor inné, avant de l'avoir perdu. Il ne reconnaît la valeur de la santé que lorsqu'il est malade. Il en est de même du sommeil : ce n'est que lorsque le sommeil l'a abandonné que l'homme en reconnaît l'inestimable valeur.

JÉRÉMIAS GOTTHELF.

Paroles de Gotthelf

Le respect imposé par une force supérieure a quelque chose d'extraordinaire. Il ne disparaît pas, comme neige au soleil d'avril. Aussi longtemps que vivra celui qui l'a inspiré, même s'il devait être malade et paralysé, ce respect restera gravé dans les cœurs. Qu'elle irradie de l'âme d'une débile grand-mère ou de celle d'un conducteur de peuples, la vraie force gardera toute sa puissance, toute son autorité jusqu'à la fin du monde.

Les hommes peuvent la nier, la railler, la piétiner s'ils le veulent. Ce sera en vain, comme la révolte de l'enfant contre le châtiment auquel il ne pourra pas échapper. Et, même s'il réussit à se soustraire au châtiment des hommes, il n'évitera pas celui de Dieu, qui sera d'autant plus sévère.

La postérité ne dressera pas de monuments aux valets, aux démagogues, aux hypocrites, flatteurs des foules, mais bien à ceux qui ont su vaincre le monde, dompter les masses, aux héros, serviteurs de la Vérité. Ceux-ci seront aimés de la postérité, même si leurs contemporains les ont injuriés, lapidés, crucifiés.